



## Comment une école de commerce près de Lyon s'est adaptée au handicap mental



Depuis six mois, 17 jeunes porteurs d'un trouble du spectre autistique et de trisomie 21 se forment à la grande distribution sur le campus d'Eklya à Écully (Rhône). Un modèle d'inclusion inédit pour accéder à un diplôme niveau CAP et espérer un emploi en milieu ordinaire.

10 h 30, dans les locaux d'Eklya Business School. « Quand un client arrive devant votre rayon, il faut que les produits soient joliment présentés, explique Valérie, installée sur son tabouret ergonomique au milieu de la classe. Pourquoi c'est important, à votre avis ? » « Parce que ça le rendra heureux ! », se lance fièrement un grand blond aux lunettes rondes, déclenchant une avalanche d'acquiescements parmi ses camarades. « Tu as raison, Édouard, ça compte, sourit l'enseignante, habituée à la spontanéité de ses élèves. Mais n'oublie pas : pour que le magasin fonctionne, il faut surtout qu'on ait envie d'acheter ! »

### Des magasins-écoles pour s'exercer concrètement devant les rayons

Il y a six mois, le jeune homme de 16 ans, porteur de la trisomie 21, s'est fait une place parmi les 700 étudiants de cette école de commerce (1), sur le campus d'Écully, près de Lyon (Rhône), comme 17 autres étudiants porteurs d'un handicap mental – trisomie 21 ou troubles du spectre autistique. Alors que ce mois de juin marque une période déterminante pour l'orientation des lycéens, la majorité de ces jeunes souhaitent aussi se projeter vers une vie professionnelle en milieu ordinaire. Un monde dans lequel ils peinent à se frayer un chemin, notamment faute de formation adaptée.

Père d'une fille porteuse de trisomie, le directeur d'Eklya, Sébastien Arcos, a travaillé pendant trois ans auprès d'acteurs du monde paramédical, formateurs et professionnels de la grande distribution pour proposer un modèle d'inclusion inédit : un diplôme adapté d'employé polyvalent du commerce et de la distribution.



Au programme : « Semaine de quatre jours pour leur épargner de la fatigue, fiches théoriques simplifiées pour éviter la surcharge d'infos, ateliers de savoir-faire et savoir-être... », énumère-t-il. Surtout, l'école leur permet de s'exercer – placer les étiquettes, trier les légumes, gérer des stocks – dans des magasins fictifs. Édouard, lui, est un as du « facing » qui consiste à aligner parfaitement les produits. « Je suis très organisé », confie-t-il en manipulant une conserve de raviolis.

Des alternances déjà possibles chez Carrefour, La Vie claire, Intermarché...

Après une période préparatoire, les étudiants s'apprêtent à démarrer une alternance pour laquelle la moitié d'entre eux ont déjà trouvé leur entreprise. Édouard a été pris chez Carrefour, partenaire principal de l'école avec La Vie claire. Mais d'autres enseignes ont aussi ouvert leurs portes, comme Botanic, où ira Enzo, et Intermarché, où va se former Antoine.

Si l'école s'assure de bonnes conditions d'accueil « nous travaillons sur mesure, en sélectionnant le poste et le site, certains ne pouvant pas supporter des endroits trop grands ou bruyants », précise Valérie, convaincue que tous auront des atouts à faire valoir. « La joie, la politesse, la ponctualité, ce n'est pas du luxe en entreprise. » L'objectif étant qu'au terme de ces dix-huit mois, ils soient recrutés. « On espère qu'ils seront une dizaine, mais en se basant sur le taux d'emploi actuel, trois ou quatre ce serait déjà une belle avancée », assure Sébastien Arcos.

« De futurs collègues ou managers qui auront côtoyé le handicap »

Représentant un coût de 200 000 € pour l'école, la formation est proposée gratuitement à cette promotion expérimentale grâce à l'aide de la région et de divers mécènes. Amandine, la maman Édouard, salue une opportunité « précieuse » qui gagnerait à essaimer. « Maintenant qu'il sait qu'il va avoir un salaire, il s'imagine même avoir son propre appartement et inviter des amis ! », explique celle qui a longtemps cherché une alternative à l'institut médico-éducatif, en vain. Elle ne compte plus les progrès de son fils depuis le début de l'année et se réjouit de cette cohabitation quotidienne avec le reste du campus. « De futurs collègues ou managers qui auront côtoyé le handicap au moins une fois dans leur vie... » Et qui demain, contribueront à changer le regard.

(1) Eklya est une école de commerce consulaire, qui dépend de la chambre de commerce et d'industrie de Lyon Métropole Saint-Étienne Roanne.

Fin de vie : « Les personnes porteuses de déficience intellectuelle doivent être exclues de la loi sur l'euthanasie »